

[Texte]

Mr. Dicken: A visual inspection?

Mr. Fahey: A real visual inspection plus the equipment that I referred to and we do have special equipment for identifying. I do not think it would necessarily cause noise on the line as you indicated, or no noise.

Mr. Jerome: Would you say that noise on the line is simply not indicative one way or the other?

Mr. Fahey: It could be an indication that is on there, I would say that a number of the taps that we have actually identified in our own company have been due to trouble reports by the person being eavesdropped saying, I have trouble on my line, which would almost go in the opposite direction to what you are saying, but I would not want to ...

Mr. Jerome: Okay, thank you.

The Chairman: Mr. Benjamin, do you have a question?

Mr. Benjamin: I supposed the easiest ones to detect are when there are direct taps on the wire or in the telephone. Do you use a metering device from your central office or you go to a terminal and put a meter on all of the pairs of wires or how do you detect it?

Mr. Fahey: I guess the first step we would take when it is reported is to try to determine the nature of the request. In other words, what sort of circumstances surrounded it. Did you get noise on your line, the very things we have been talking about, cross-talk that type of thing and if it boiled down to one of these things and we checked the line out and we did in fact find a problem, that could end the investigation right there to the satisfaction of the person making the request. However, if we had gone through those steps and had still not satisfied the person or ourselves that there was no device on that line—the person might have indicated there had been a leak of confidential information, that it could only have occurred over the telephone etc.,—then we would carry out our further investigation.

This further investigation would go right from the persons house and all the places where his cable pair appears and where the tap could most likely be put on, including our special detection equipment to which I referred to pick up such things as the hidden transmitter or hood switches. We would then proceed all the way back to the central office wherever these cable pairs appear, because that is where you likely find them, where someone has access to that particular persons cable pair. That would go, as I say, right back into the CO and we would in fact check the frame and the persons cable pair right within the office, etc. So basically it agrees, and yes, we do have devices, meters which give us indications that you referred to.

• 1210

Mr. Benjamin: It is quite an involved process then. It takes a lot of time.

Mr. Fahey: It is.

Mr. Benjamin: Do you get a lot of complaints or requests specifically from people who suspect that their lines are being tapped?

Mr. Fahey: I do not have actual statistics. The last time we looked at this, and this is only our best estimate of asking the chaps on the different boards how many requests they were getting, it would appear to be somewhere in the order of about 1,000 requests a year and this is over our total territory. Among some few million telephones, the number of requests is not all that great. Then

[Interprétation]

M. Dicken: Une inspection visuelle?

M. Fahey: Une inspection visuelle plus un équipement spécial propre à reconnaître la présence de tables d'écoute. Je crois que le bruit n'a rien à voir là-dedans.

M. Jerome: Vous voulez dire que d'une façon ou d'une autre, le bruit ne peut pas être un indice?

M. Fahey: Cela pourrait en être un. Un certain nombre de tables d'écoute que nous avons trouvées à notre société, l'ont été car les personnes dont les conversations étaient interceptées s'étaient plaintes de difficultés. Cela va presque à l'encontre de ce que vous dites, mais je ne voudrais pas ...

M. Jerome: D'accord, merci.

Le président: M. Benjamin, avez-vous une question?

M. Benjamin: Je suppose que les tables d'écoute les plus faciles à repérer sont celles placées directement sur le fil ou sur le téléphone. Comment procédez-vous pour le repérage? Vous servez-vous d'un enregistreur d'appel au bureau central, ou installez-vous un appareil de mesure sur les paires de fils?

M. Fahey: Tout d'abord, lorsque nous recevons une plainte à ce sujet, nous essayons de déterminer la nature de la demande, c'est-à-dire, les circonstances qui l'entourent. Nous demandons s'il y a des bruits sur la ligne, s'il y a de l'interférence, ainsi de suite. Si c'est le cas, nous vérifions la ligne et si nous trouvons la cause, nous arrêtons là l'enquête, à la satisfaction de la personne qui a fait la demande. Toutefois, si après ces démarches, la personne ou nous-mêmes ne sommes pas tout à fait certains qu'il n'y a aucun appareil sur la ligne (la personne peut avoir mentionné une fuite de renseignements confidentiels qui n'a pu se produire que par une conversation téléphonique) nous poussons encore plus loin l'investigation.

Nous examinons alors la maison du plaignant, et tous les endroits où paraissent les paires de son câble et où l'on aurait le plus de chances de trouver une table d'écoute, y compris notre équipement propre à la détection, dont on se sert pour repérer des appareils comme un émetteur dissimulé ou des crochets commutateurs. Nous suivons ainsi son câble jusqu'au bureau central. Nous allons même jusqu'à vérifier le répartiteur et les paires de câble de la ligne concernée à l'intérieur du bureau, etc. Donc, c'est exact, nous avons des appareils, des compteurs pour nous indiquer ce dont vous avez parlé.

M. Benjamin: C'est un processus compliqué et assez long.

M. Fahey: En effet.

M. Benjamin: Est-ce que vous recevez beaucoup de plaintes ou de demandes précisément des gens qui soupçonnent que leur ligne téléphonique est espionnée?

M. Fahey: Je n'ai pas les statistiques réelles. La dernière fois que nous les avons consultées, et encore là c'est un chiffre que j'avance d'après les renseignements fournis par les différentes commissions, il y aurait environ 1,000 plaintes par année dans tout notre territoire. Comparativement au nombre de téléphones, le nombre de plaintes n'est pas si considérable. De plus, le nombre réel d'enquêtes